

Abstracts – Résumés – Zusammenfassungen

Lirong LIU

The Evolution of China's EU Policy: From Mao's Intermediate Zone to a Strategic Partnership Based on Non-Shared Values

The “red thread” which characterizes China’s Europe/EU policy during the last 60 years is going beyond value differences and seeking to establish a multi-polar world. China’s policy adjustment towards the EU has been influenced by global strategic patterns, the process of European integration and the enhancement of China’s comprehensive national power. During the Cold War, Mao Zedong proposed the concept of a second intermediate zone in order to improve the relations with the Western European countries and thus counterbalance the hegemony of the United States and the Soviet Union. After the Cold War, China’s EU policy concentrates on economic and trade cooperation. With the widening and deepening of European integration, Beijing has attached more importance to the role of the EU in international affairs. China-EU’s comprehensive strategic partnership is based on non-shared values but restricted by value disparities. As China’s largest trading partner, the EU has played rather a subordinate role in China’s diplomatic strategy, and vice versa.

L'évolution de la politique européenne de la Chine: des zones intermédiaires de Mao au partenariat stratégique fondé sur des valeurs non-partagées

Le fil rouge qui caractérise la relation entre l'Europe/UE et la Chine pendant les 60 dernières années va au-delà des questions de valeurs et des différends idéologiques. L'ajustement de la politique chinoise sur l'UE a été influencé par des considérations stratégiques globales, par le processus d'intégration européenne et par l'accroissement considérable de la puissance nationale de la Chine. Pendant la Guerre froide, Mao Zedong avait proposé le concept d'une seconde zone intermédiaire afin d'améliorer les relations avec les pays d'Europe occidentale dans le but de contrecarrer l'hégémonie des États-Unis et de l'Union Soviétique. Après la Guerre froide, la politique européenne de la Chine se focalise sur la coopération économique et commerciale. Au fur et à mesure que l'UE s'élargit, voire s'approfondit, Pékin attache une importance croissante à l'UE en matière de relations internationales. Le partenariat stratégique global entre la Chine et l'UE est basé sur un système de valeurs non-partagées, mais est limité par l'existence de disparités au niveau des valeurs humanitaires. À titre de principal partenaire commercial, l'UE joue un rôle plutôt subordonné au niveau des stratégies diplomatiques de la Chine, et vice-versa.

Die Entwicklung der chinesischen Europapolitik: Von Maos Zwischenzonen zur strategischen Partnerschaft auf der Basis nicht geteilter Werte

Wie ein „Roter Faden“ war die chinesische Außenpolitik in den letzten 60 Jahren gegenüber Europa geprägt durch das Bestreben, über Wertedifferenzen und Ideologieunterschiede hinauszugehen und eine multipolare Weltordnung zu etablieren. Die

Anpassung der chinesischen Europapolitik wird sowohl von globalen strategischen Überlegungen, als auch vom Prozess der Europäischen Integration und dem Zuwachs der nationalen Stärke Chinas geleitet. Während des Kalten Krieges hatte Mao Zedong das Konzept der „zweiten Zwischenzone“ unterbreitet mit dem Ziel, durch die Verbesserung der Beziehungen Chinas zu den Europäischen Staaten ein Gegengewicht zur Hegemonie der USA und der UdSSR zu schaffen. Nach dem Kalten Krieg konzentrierte sich Pekings Europapolitik auf die wirtschaftliche Zusammenarbeit und den Handel. Mit der Erweiterung und Vertiefung der Europäischen Integration, maß Peking der Rolle der EU in internationalen Angelegenheiten mehr Bedeutung zu. Die umfassende strategische Partnerschaft zwischen China und der EU beruht auf einem System der nicht geteilten Werte und ist durch die Existenz unterschiedlicher Auffassungen in humanitären Belangen unvermeidlich eingeschränkt. Als größter Handelspartner spielt die EU in Chinas diplomatischer Strategie eine eher untergeordnete Rolle, und umgekehrt auch.

Marie Julie CHENARD

Seeking Détente and Driving Integration:

The European Community's opening towards the People's Republic of China, 1975-1978

This article analyses how European integration and the Cold War intersected in the EC's opening to the PRC. Of particular interest is why the Community opened diplomatic relations with China in 1975 and concluded a trade agreement in 1978, and who was primarily responsible for these initiatives.

Based on multi-national and multi-archival research, the article argues that an intersection can be seen in three main ways: first, superpower détente enabled greater Community action in international politics, and the Community generated a European détente; conversely, the extension of the Community's foreign policy activity furthered détente in Europe; finally, individual EC institutions capitalized on détente by asserting their own role in EC decision-making.

Sir Christopher Soames, Vice-President of the European Commission responsible for external relations, was primarily responsible for the China policy initiative. The main factor behind his decisions was inter-institutional jockeying for power.

Accélérer la détente, approfondir l'intégration:

**L'ouverture de la Communauté Européenne à la République Populaire de Chine,
1975-1978**

À travers l'ouverture de la CE à la Chine populaire cet article analyse les rapports entre l'intégration européenne et la guerre froide. Les raisons de l'établissement de relations diplomatiques en 1975, puis la conclusion d'un accord commercial en 1978, et la compréhension des principaux architectes de ces initiatives sont au centre de l'analyse.

La recherche démontre une convergence de trois axes principaux: La détente des superpuissances permettait d'avantage d'action de la CE dans la politique interna-

tionale et renforçait sa propre définition de détente; à l'inverse, l'extension de son initiative encourageait la détente en Europe; finalement certaines institutions de la CE se servaient de la détente pour mieux peser dans la politique communautaire.

Sir Christopher Soames, Vice-président de la Commission, responsable des Affaires étrangères, a été le promoteur clé de cette initiative de politique communautaire envers la Chine. La raison principale pour ses décisions était de pousser les pions de la Commission dans la CE.

**Fortgeschrittene Détente, vertiefte Integration:
Die Öffnung der Europäischen Gemeinschaft gegenüber der Volksrepublik China,
1975-1978**

Dieser Artikel analysiert den Zusammenhang zwischen Europäischer Integration und Kaltem Krieg in den Beziehungen der EG zur Volksrepublik China. Von besonderem Interesse sind die Fragen, warum die EG 1975 diplomatische Beziehungen mit China aufnahm und 1978 ein EG-China Handelsabkommen abschloss, und wer hierfür in der EG die Drahtzieher waren.

Die umfassende, auf multinationale Archivquellen und Sekundärliteratur gestützte Recherche verdeutlicht Zusammenhänge auf drei Ebenen: zunächst ermöglichte die Entspannungspolitik der EG international aktiver zu werden, wodurch die EG eine eigene Definition von Détente generierte; umgekehrt förderte die erweiterte EG-Außenpolitik eine Détente in Europa; schließlich instrumentalisierten einzelne EG-Institutionen die Détente, um sich innerhalb der EG-Politik zu profilieren.

Letztendlich war es Sir Christopher Soames, der Vize-Präsident und Kommissar der Außenbeziehungen, der maßgeblich für die Initiative der EG-China Politik verantwortlich war. Ausschlaggebender Faktor für seine Endscheidungsmotivation war das inter-institutionelle Kompetenzstreben.

**Christopher OATES
Porous Foreign Policy: The EU's Embarrassing Arms Embargo Episode**

In 2003, the French Defence Minister suggested lifting the EU's 14-year old embargo on the sales of defence goods to China, beginning a two-year debate on the issue. During this time, the EU shifted from near-universal opposition to the proposal towards consensus in favour of lifting the embargo and then to delaying a decision indefinitely. This article examines the reasons for these three shifts in position, arguing that though national interests from Member States began the debate, lobbying from China and the United States were crucial factors in its resolution. This external influence exposed a weak point in the EU's foreign policy apparatus – since decisions at the Council are made by states with their own external relations, third party pressure on vulnerable Member States can shift the position of the entire EU. In economic matters, China, with a tremendous trade surplus towards the EU and a state-directed economy, can offer significant carrots and sticks, while the United States, through its institutional ties and defence markets, offers similar pressures in security affairs.

Une politique extérieure spongieuse: l'épisode embarrassant de l'embargo sur les ventes d'armements en provenance de l'UE

En 2003, le ministre français de la Défense suggéra de lever l'embargo qui existait depuis 14 ans sur la vente d'armements à la Chine, ouvrant alors un débat de deux ans relatif à cette question. Pendant ce temps, l'UE changea sa position. D'une opposition quasi universelle, elle passait d'abord à une proposition de consensus en faveur d'une levée de l'embargo, avant d'ajourner *sine die* sa décision. Le présent article examine les raisons de ce triple changement de position, soutenant que, quoi que les intérêts nationaux des Etats membres ont ouvert le débat, le lobbying chinois et américain a été un facteur déterminant dans l'élaboration de cette résolution. Cette influence extérieure a mis au jour un point faible dans l'appareil européen de politique étrangère: depuis que les décisions au Conseil sont rendues par les Etats qui s'appuient sur leurs propres relations extérieures, la pression exercée pas des tiers sur les Etats membres vulnérables peut ainsi modifier la position de l'UE dans son ensemble. En matière économique, la Chine dispose avec son énorme excédent commercial à destination de l'UE et son économie dirigée par l'Etat un puissant moyen pour pratiquer une politique du bâton et de la carotte, tandis que les Etats-Unis, à travers leurs relations institutionnelles et leurs défenses de marché, peuvent exercer des pressions similaires au niveau des affaires de sécurité.

Eine durchlässige Außenpolitik: die peinliche EU-Debatte um die Aufhebung des Ausfuhrverbots für Rüstungsgüter

Als 2003 der französische Verteidigungsminister den Vorschlag unterbreitete, das 14-jährige EU Waffenembargo gegen China aufzuheben, entfachte er eine zweijährige Diskussion in der Europäischen Union. Während dieser Zeit, verschob sich die Haltung der EU von der absoluten Opposition zur fast völligen Zustimmung des Waffenhandel mit China. Nichtsdestotrotz wird die endgültige Entscheidung darüber schließlich unentwegt vertagt. Dieser Artikel beschäftigt sich mit den drei Stadien der europäischen Haltung. Dabei wird argumentiert, dass die Diskussion zur Aufhebung des Waffenembargos zwar aufgrund der Interessenlage einzelner EU Mitgliedsstaaten ins Leben gerufen wurde, im weiteren Verlauf aber durch die USA und China wesentlich beeinflusst wurde. Dieser durch Außenstehende herbeigeführte Positionswechsel unterstreicht deutlich die Schwächen der europäischen Außenpolitik. Da die Entscheidungen des EU Parlaments durch die jeweiligen Mitgliedsstaaten getroffen werden, ist der Druck durch externe Interessengruppen auf einzelne Mitgliedsstaaten so gewaltig, dass er zum Positionswechsel der gesamten EU beitragen kann. In wirtschaftlicher Hinsicht können sowohl China, mit seiner staatlich gelenkten Wirtschaft und seinem immensen Wachstumspotential, als auch die USA, mit ihren institutionellen Verbindungen und ihrer florierenden Waffenindustrie, die EU zum Einlenken bewegen.

Frank GAENSSMANTEL**EU-China Relations and Market Economy Status: EU foreign policy in the technical trap**

Since 2002 China has been pressing the European Union to formally recognise it as a market economy, and the EU has consistently refused to do so. This article argues that, rather than unfulfilled technical criteria, as in the EU's official rhetoric, or the simple fact of diverging interests among member states, it is the decision-making structure for commercial policy in Brussels that does not allow the EU to go beyond the technical aspects of the matter and overcome its internal divisions. Although from the perspective of some members this may be precisely the desired outcome, for the EU as a whole it is a serious impediment in designing and implementing a common foreign policy. The discussion will first explore the significance of the issue for China, then trace its evolution in China-EU relations, and lastly draw conclusions on how the EU's position can be explained.

Les relations sino-européennes et le statut d'économie de marché: un piège pour la politique extérieure de l'UE

Depuis 2002, la Chine fait pression sur l'Union européenne afin d'obtenir la reconnaissance officielle comme économie de marché, mais l'UE continue à refuser de le faire. Le présent article affirme que cela ne s'explique ni par le fait que la Chine ne remplit pas les critères techniques de l'UE ni par des divergences entre les États membres, mais par la structure décisionnelle de la politique commerciale à Bruxelles qui ne permet pas à l'UE d'aller au-delà des aspects techniques de la question et de surmonter ses divisions internes. Bien que cette situation corresponde aux préférences de certains membres, elle constitue pour l'UE, dans son ensemble, un obstacle sérieux dans la conception et la mise en œuvre d'une politique étrangère commune. L'exposé analysera d'abord l'importance de la question pour la Chine; ensuite il retracera l'évolution des relations UE-Chine avant de tirer des conclusions sur les explications pour la position de l'UE.

Europäisch-chinesische Beziehungen und Chinas Status als Marktwirtschaft: eine Falle für die Außenpolitik der EU

Seit 2002 bedrängt China die EU, das Land formal als Marktwirtschaft anzuerkennen, wohingegen die EU sich beharrlich weigert dies zu tun. Der vorliegende Artikel argumentiert, dass dies weder primär auf nicht erfüllte technische Kriterien zurückzuführen ist, wie es in den offiziellen Verlautbarungen der EU heißt, noch auf divergierende Interessen zwischen den Mitgliedstaaten. Vielmehr sind es die europäischen Entscheidungsstrukturen für Handelspolitik, die der EU nicht erlauben, über die technischen Aspekte der Materie hinauszugehen und innere Spaltungen zu überwinden. Obwohl dies manchen Mitgliedsstaaten eigentlich sehr gelegen kommt, ist es für die EU als Ganzes ein ernsthaftes Hindernis in der Ausarbeitung und Umsetzung einer gemeinsamen Außenpolitik. Der Aufsatz stellt zunächst die Bedeutung des Themas für China dar, um dann seine Entwicklung in den China-EU-Beziehungen

nachzuzeichnen und Schlussfolgerungen zu ziehen, wie die Position der EU erklärt werden kann.

Rafael Leal-Arcas

**The Role of the European Union and China in the Global Climate Change Negotiations:
A Critical Analysis**

Although climate change is a truly global issue, for the purposes of this article only two main players in the global climate change negotiations will be analyzed: the European Union (EU) and China. Each one of them is geographically and socially diverse, which is taken into account when analyzing them. China and the EU are the world's first and third largest emitters of CO₂ respectively in absolute terms, and the EU has some of the strongest domestic support to address the climate change challenge. In the bilateral relations between China and the EU, climate change is an important part of the agenda. Both parties are keen to improve the climate situation globally. The article first analyzes the Chinese position in climate negotiations. It then deals with the EU's position by analyzing the EU's greenhouse gas (GHG) emissions cuts and emissions trading scheme.

Le rôle de l'Union européenne et de la Chine dans les négociations du changement climatique global: une analyse critique

Quoique le réchauffement climatique fusse un sujet vraiment mondial, l'article sous rubrique se contente d'examiner la positions des deux principaux acteurs des négociations autour du changement climatique global: l'Union européenne et la Chine. Distincts de par leur géographie et leur sociologie – notre analyse en tiendra compte – la Chine et l'UE sont respectivement le premier et le troisième plus grand émetteur de CO₂ en termes absolus. En plus, l'Union européenne connaît en son sein un puissant courant favorable au relèvement du défi climatique. Dans les relations bilatérales sino-européennes le changement climatique est un sujet important à l'ordre du jour. Aussi les deux parties tiennent-elles à améliorer globalement la situation. L'article analyse d'abord la position chinoise, avant de présenter celle des Européens à travers leur politique de réduction des gaz à effet de serre et du commerce des droits d'émission.

Die Rolle der Europäischen Union und der Volksrepublik China in den Verhandlungen über die globalen Klimaveränderungen: eine kritische Analyse

Obwohl die Klimaerwärmung eine wirklich globale Angelegenheit ist, behandelt dieser Beitrag lediglich die Positionen der beiden Hauptakteure in den weltweiten Klimaverhandlungen: die Europäische Union und China. Trotz ihrer geographischen und soziologischen Unterschiede, auf die gebührend hingewiesen wird, stehen China und die EU an jeweils erster bez. dritter Stelle der Hauptverursacher von CO₂-Emissionen in absoluten Zahlen. Überdies gibt es innerhalb der Union eine starke Strömung zugunsten einer Bekämpfung der Klimaerwärmung, womit diese natürlich zu

einem wichtigen Thema in den chinesisch-europäischen Agenda wird. Beiden Parteien ist sehr daran gelegen die globale Lage zu verbessern. Der vorliegende Beitrag analysiert zunächst die Position Chinas, bevor er diejenige der Europäer mittels ihrer Politik der Treibhausgasreduktionen und des Emissionshandels darlegt.

Frauke AUSTERMANN
Towards One Voice in Beijing?
The Role of the EU's Diplomatic Representation in China Over Time

The European Union's difficulty to speak with one voice is said to be particularly evident when it comes to relations with the People's Republic of China (PRC). China has become too important a player in global politics. As a result, the national interests of EU member states are too pronounced and diverse for the EU to act as one. Many criticise that the new European External Action Service (EEAS) has not yet solved this issue. This article sheds a different light on the EEAS and on EU-China relations. By tracing the development of the EU's diplomatic representation to the PRC over time it shows that the Union is increasingly capable of centralising European diplomacy 'on the ground', i.e. in the PRC's capital Beijing. By now, the EU Delegation in Beijing is the main local player in both internal coordination of EU Diplomacy as well as in representing the EU towards China. Despite certain limitations, the examination of the EU Delegation in Beijing testifies to the widening and deepening of EU integration even when it comes to diplomatic representation, the supposedly last stronghold of high politics.

**Vers un parler d'une seule voix à Pékin?
Le rôle de la Représentation diplomatique de l'UE en Chine au fil du temps**

La difficulté de l'Union européenne de parler d'une seule voix est particulièrement visible en matière de relations avec la République populaire de Chine (RPC). La Chine s'est transformée en un acteur tellement important à l'échelle de la politique mondiale, que les intérêts nationaux divergents des Etats membres de l'UE sont devenus tellement forts qu'ils menacent d'empêcher l'UE d'agir de concert. Le nouveau Service européen d'action extérieure (SEAE) a été vivement critiqué pour ne pas encore être parvenu à résoudre le problème. Le présent article donne une vision différente du SEAE. Basé sur une analyse historique approfondie du rôle de la Délégation de l'UE en Chine, il montre que la Communauté est visiblement capable de centraliser la diplomatie européenne «sur le terrain», c'est-à-dire à Pékin. Jusqu'à aujourd'hui, la Délégation de l'UE à Pékin est le principal acteur local en ce qui concerne la coordination interne de la diplomatie de l'UE et la représentation de l'Union face à la Chine. Malgré certaines limites, l'analyse de la Délégation de l'UE à Pékin témoigne de l'élargissement et de l'approfondissement de l'intégration européenne, même dans le domaine de la représentation diplomatique qu'on se plaît d'ordinaire à présenter comme le dernier bastion de la 'haute politique'.

**Eine einheitliche Stimme in Peking?
Die Rolle der EU Delegation in China im Laufe der Zeit**

Die Schwierigkeit der europäischen Union mit einer Stimme zu sprechen wird in den Beziehungen der EU zur Volksrepublik China besonders deutlich. China ist zu einem so wichtigen Akteur in globaler Politik geworden, dass die nationalen Interessen der EU Mitgliedstaaten gegenüber der VR mit mehr Eifer verfolgt werden als die Bildung einer einheitlichen europäischen Politik. Es wurde vielfach kritisiert, dass der Europäische Auswärtige Dienst (EAD) dieses Problem bisher noch nicht lösen konnte. Der vorliegende Artikel wirft ein anderes Licht auf den EAD und auf die Beziehungen der EU zur VR China. Mit Hilfe einer detaillierten historischen Analyse der Rolle der EU Delegation in China wird gezeigt, dass die Union zunehmend in der Lage ist, europäische Diplomatie „vor Ort“, d.h. in Peking, zu zentralisieren. Heute ist die EU Delegation in Peking der wichtigste lokale Akteur hinsichtlich der internen Koordinierung von EU Diplomatie sowie der offiziellen Vertretung der Union gegenüber China. Trotz gewisser Einschränkungen ist die vorliegende Analyse ein wichtiger Beleg für die fortschreitende Vertiefung und Erweiterung der EU Integration, sogar in Bezug auf diplomatische Repräsentanz, die vermeintlich letzte Bastion 'hoher Politik'.